

# **La lettre hébraïque Shin et l'Oraison d'après Jean-Gaston Bardet**

## **Introduction**

Cette conférence est construite principalement à l'aide du livre *Mystique et Magies (M&M)*, qui distingue très soigneusement la véritable Mystique judéo-chrétienne, d'ordre pneumatique, de pratiques présentées par Jean-Gaston Bardet comme étant d'ordre non pas spirituel mais psychologique ou même magique.

En effet, Jean-Gaston Bardet, après avoir fait partager sa redécouverte de l'oraison des Pères du Désert dans son livre *Pour toute âme vivant en ce monde* paru en 1958 puis dans *Je dors mais mon cœur veille* s'est intéressé non seulement aux déviations possibles de la voie d'oraison mais aussi à toutes sortes de pratiques : magnétisme, pendule, magies diverses dont il donne son interprétation dans M&M.

Ce livre est sans doute le plus difficile à comprendre de tous les ouvrages de Jean-Gaston Bardet tellement il touche à des domaines différents et ce, par des méthodes toutes particulières, souvent déroutantes, propres à son auteur.

Celui-ci s'est en particulier servi de sa découverte du caractère particulier des lettres hébraïques, découverte qu'il avait longuement explicitée dans son livre majeur *Le Trésor Sacré d'ISHRAËL* pour fonder certaines des affirmations de M&M.

Cette conférence n'est pas un résumé ou une présentation du livre mais un éclairage simplifié sur une partie seulement des sujets traités.

Nous nous attarderons d'abord sur la présentation par Jean-Gaston Bardet de la 21<sup>ème</sup> lettre de l'alphabet hébraïque : le Shin et son rapport avec la structure de l'homme, puis sur la véritable oraison Judéo-Chrétienne et enfin sur les déviations ou même singeries de cette oraison.

## **I) La lettre Shin représente la structure de l'homme**

### **A) La lettre Shin et Jean-Gaston Bardet**

Nous nous souvenons que la conférence de l'année dernière, « La symbolique des lettres hébraïques d'après Jean-Gaston Bardet » se voulait un résumé de ses grandes découvertes sur l'écriture hébraïque.

Nous avons alors cité 3 fois le Shin :

- une première fois pour préciser que cette lettre Shin insérée dans le Tétragramme sacré YHWH donne le Pentagramme sacré YHShWH, considéré comme le nouveau nom, glorieux, de Jésus, succédant au nom terrestre YHShWchA. Les deux peuvent se prononcer Yeshua. Pour Bardet, cette lettre Shin représente la nature humaine du Christ. Le nom de gloire YHShWH est alors la représentation à la fois de l'Incarnation et de la Glorification de la nature humaine du Christ dans la Trinité, représentée, elle, par le Tétragramme (avec Yod = le Père, Waw = le Fils et He = le Saint-Esprit).

- une seconde fois lors de l'évocation de la relation entre le Waw et le Shin.

Pour Bardet, puisque la lettre Waw symbolise la nature divine du Christ et le Shin sa nature humaine, le binôme Shin Waw (ShW) exprime la notion de Verbe Incarné. Et ceux qui étaient là il y a 2 ans se souviennent peut-être de ce qui avait été dit sur le nom d'Esau : chAShW (chAyn Shin Waw) qui comporte ce binôme ShW.

- une troisième fois lors de l'explication de certaines relations entre les lettres lorsqu'on les considère comme des nombres.

Jean-Gaston Bardet décrit le « triangulaire d'un nombre N comme étant égal à :

$$\Delta N = 1+2+3+\dots + (N-1) + N$$

Il ne manque alors pas de remarquer que le Triangulaire de 6 (valeur numérique du Waw) est 21 (valeur numérique du Shin).

On a bien :  $1+2+3+4+5+6 = 21$        $\Delta 6=21$

Il y a donc une relation mathématique simple entre ces lettres-nombres relatives au Christ.

Il appelle alors « gloire » ce Triangulaire car il pense que ces triangulaires indiquent un accomplissement, un achèvement. Ici, le Shin étant la gloire du Waw indique bien la perfection du dessein divin qu'est l'Incarnation.

Cette notion d'achèvement dans la matière promise à la divinisation revient souvent dans l'œuvre de Bardet et va de pair avec sa méfiance envers une spiritualité désincarnée.

Mais alors, pourquoi ce Shin représente-t-il d'après Jean-Gaston Bardet, la nature humaine, et d'abord celle du Christ ?

## **B) La lettre Shin et les 4 composantes de l'homme**

C'est à la fois le graphisme, l'histoire et les rapports numériques de cette lettre Shin qui a conduit Bardet à l'identifier à la nature humaine.

### **1) Le graphisme du Shin représente la nature humaine M&M p72**

Cette lettre est formée de 3 waw reliés en bas par une barre horizontale. Pour représenter parfaitement la structure humaine, elle doit être surmontée d'un point (dit point vocalique ou diacritique) que Bardet situe au-dessus du waw central.

**Figure 1 (cf MM p 72) : Le Shin avec son point diacritique central**



Nous avons donc 4 composants : 3 waw issus d'une barre horizontale surmontés d'un point.

**Le corps** est représenté par le jambage de gauche. Il correspond au soma grec. Notons que le mot BShR hébreu ne lui est pas tout à fait équivalent et se traduit plutôt par « chair »

**L'âme, le principe vital ou psyché** est le jambage du milieu. Elle correspond au mot hébreu NPhSh (Noun Phé Shin). Elle assure la vie sensible consciente et inconsciente.

cf le texte du Lv17,11 cité par Bardet : « *l'âme NPhSh de la chair BShR est dans le sang DM* » ou encore « *la vie de la chair est dans le sang* » dans la Bible de Jérusalem, édition de 1998. Notez ce rapprochement entre la notion d'âme et la notion de vie que font les traducteurs bibliques.

Cette psyché en situation centrale fait le lien entre les différents niveaux de vie. Elle est immortelle.

**Le double**, une sorte de corps énergétique dont Bardet refuse de faire l'impasse correspond au waw de droite.

Pour les hébreux, cette enveloppe appelée aussi gaine, écrin, sachet, germe ou graine est indestructible et s'exprime par le mot TsRWR (Tsadé Resh Waw Resh).

Dans la Bible, ce nom TsRWR est cité dans l'expression: « *enveloppe du faisceau des vies* » ou « *le sachet de vie* » TsRWR cHYYM, du Premier livre de Samuel, lorsque Abigayil, femme de Nabal, vient à la rencontre de David :

1S25, 29 : « *Et si un homme se lève pour te poursuivre et attenter à ta vie, l'âme de Monseigneur sera ensachée dans le sachet de vie auprès de YHWH ton Dieu, tandis que l'âme de tes ennemis, il la lancera au creux de la fronde* ».

Bardet pense que ce double TsRWR enveloppe la psyché en attendant la Résurrection et que les purifications purgatorielles ne peuvent s'expliquer sans sa présence. C'est le double qui garde en quelque sorte l'information nécessaire à la résurrection de chaque corps parfaitement individué.

Il précise aussi que l'Eglise, par prudence, ne parle pas de cette composante sans doute à cause de certaines pratiques magiques ou de sorties hors du corps qui s'opèrent par son intermédiaire. Il n'intervient pas dans la véritable expérience mystique. Le double appartient bien à notre espace-temps. C'est le Ka des Egyptiens

**Le pneuma ou esprit** est symbolisé par le point diacritique central. Il n'est pas localisé par essence, d'où ce point graphiquement libre.

Le pneuma correspond à la **Ruah** RWch (Resh Waw chAyn), c'est-à-dire à notre esprit immatériel qui commande tout et qui est, dans la philosophie d'Aristote et de Saint Thomas, la « forme » du corps dans le sens qu'elle l'informe, qu'elle le structure à tous les niveaux. Dans certains textes mystiques, ce pneuma s'appelle la « fine pointe de l'âme ». Il comporte les puissances nobles de l'homme : intelligence, volonté et mémoire.

Mais c'est par la psyché que s'expriment les actes intellectuels et volontaires du pneuma, ce passage par la psyché étant représenté par la situation du point pneumatique juste au-dessus du waw central.

Dans l'alphabet hébraïque moderne, le point diacritique est disposé soit à gauche (prononciation sin), soit à droite (prononciation shin).

Mais pour Bardet, originellement, le Shin n'avait qu'un point central. Le dédoublement du Shin survint avec les Massorètes et cette destruction de la structure axiale est une erreur car elle détruit l'équilibre de la représentation de la nature humaine qu'est cette lettre.

En effet, pour Bardet, ce Shin représente la nature humaine du Fils et la nôtre aussi puisque le Christ est le prototype parfait de l'être humain.

En résumé, **la lettre Shin, symbole de la nature humaine**, représente, de par son graphisme, une structure à 4 éléments en tout mais 2 fois duelle : **un corps duel** (le corps physique et son double) et **une âme duelle** (la psyché et le pneuma, (l'âme et sa fine pointe).

Cela ne correspond pas à la structure uniquement double (âme et corps) imposée par le cartésianisme.

On retrouve l'expression d'une citation biblique chère à l'auteur : « *Tout va par deux sur la terre comme au ciel* »...

Cette double complémentarité de la structure humaine peut être figurée, paradoxalement, par un schéma triangulaire utilisant des lettres grecques avec le pneuma surmontant les 3 autres composants. (cf Figure 3).

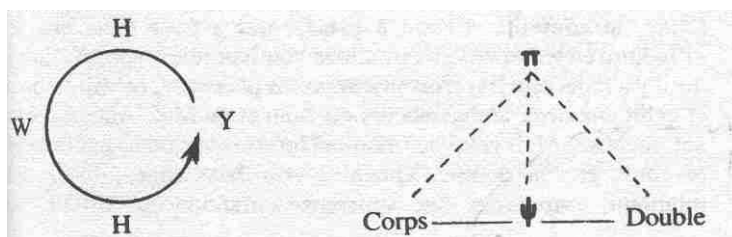
Cette figure 3 de la structure humaine, **issue du graphisme du Shin** est importante car Jean-Gaston Bardet va s'en servir, dans ses explications sur l'oraison.

Le pneuma est représenté par la lettre grecque Pi et la psyché par la lettre Psi.

Par contre, la Figure 2 illustre la Trinité en son circulus éternel. On remarque la double duellité divine : le Bipôle Père-Fils et la double spiration de l'Esprit-Saint. Le Tétragramme divin YHWH s'exprime parfaitement écrit circulairement, le cercle étant symbole de continuité et donc d'éternité.

On a donc des figures géométriques très différentes pour figurer les deux natures humaine et divine.

**Figure 2** (cf MM P73) : Le Circulus Trinitaire **Figure 3** : Structure du Shin



Pour J.G. Bardet, le corps de gloire remplacera le corps actuel à la Résurrection, ce corps de gloire étant alors mieux assorti au double que le corps actuel.

**Remarque 1 :**

C'est une constante dans l'œuvre de J.G. Bardet de remarquer le déploiement du nombre 3, trinitaire et donc attribué au monde céleste en 4 éléments une fois qu'on est dans le domaine terrestre. Sur terre, il faut bien 4 éléments tout comme les 3 dimensions de l'espace auxquelles s'ajoute celle du temps. Ne nous étonnons donc pas de cette nature humaine quadripartite symbolisée par le Shin.

## Remarque 2 :

En d'autres paries de son œuvre, par exemple dans « Les Clefs de la Recherche Fondamentale » p. 258, Bardet parlera des 3 composantes humaines suivantes :

- Le Chair      B Sh R                      43.7.7
- L'Âme        N Ph Sh                      52. 16 7
- La Esprit     R W cH                      34.16.7

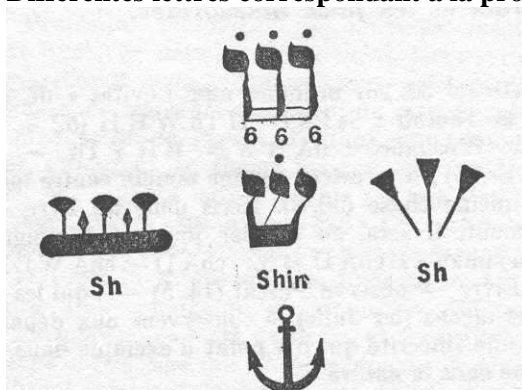
Notez la disposition judicieuse des lettres Shin et Waw dans les noms hébraïques de ces composantes :, plus celles-ci se spiritualisent, plus on passe du Shin au Waw.

Le BShR, dont on a dit qu'il ne correspondait pas exactement au corps, au soma semble être, pour J.G. Bardet assimilable au binôme (corps + double).

### **2) L'histoire de ce graphisme**

Dans le Trésor sacré d'Ishraël, J.G. Bardet remarque que la lettre correspondant à cette prononciation Sh conserve une remarquable identité de forme dans les langues de l'ancien Orient : Il relève trois cunéiformes ougaritiques, trois fleurs de lotus égyptiennes et trois waw hébraïques.

**Figure 4 (Trésor p270, fig 34) : Différentes lettres correspondant à la prononciation Sh**



Le signe phonétique égyptien est particulièrement intéressant car il représente trois lotus émergeant de l'eau, annonçant la saison des inondations fécondantes. On pense aux nuées d'Isaïe qui viennent féconder la terre. cf Is45, 8 : « Cieux, épanchez-vous là-haut, et que les nuages déversent la justice, que la terre s'ouvre et produise le salut, qu'elle fasse germer en même temps la justice ».

En hébreu, le Shin correspond à la couleur verte. On retrouve la couleur de l'émeraude qui constitue le vase du Graäl. Cette couleur est aussi celle des étangs égyptiens et du Dieu Osiris promis à vivre de nouveau.

Dans la Bible, Dieu se compare au cyprès « toujours vert ».

D'autre part, Bardet fait remarquer que les premiers chrétiens avaient adopté le symbole de l'ancre pour figurer le Sauveur. Or l'ancre, trine, ressemble au Shin.

Dernière correspondance, les égyptiens tiraient de la moëlle du rhizome de ce « nénuphar du Nil » une farine avec laquelle ils faisaient du pain, signe prophétique, pour Jean-Gaston Bardet du lien entre le Shin et l'Eucharistie.

Pour ceux qui veulent creuser ce dernier lien, lisez la petite note n° 18 du chapitre VII p.286 du Trésor où l'auteur remarque les correspondances entre le prénom Asher hAShR (hAleph Shin Resh), fils de Jacob, la lettre Shin, et le pain eucharistique dans la bénédiction de Jacob en Gn49, 20 : « Asher, son pain est onctueux, il fournit des mets de roi ».

### **C) La lettre Shin représente aussi l'Incarnation**

#### **1) Le vase et le waw**

Les deux waw extérieurs du Shin et la base horizontale représentent le vase de la nature humaine qui accueille le waw central de la divinité du Verbe.

On pense évidemment à la légende du Graäl, mythique vase d'émeraude ayant recueilli le sang du Christ à la Croix. La couleur du Waw, le rouge, est complémentaire de celle, verte, du Shin.

Puisque la lettre Shin représente l'Incarnation, la nature humaine qu'elle symbolise est plus particulièrement celle du Christ, perfection de la Création.

Le Shin contient donc la notion d'achèvement, de spiritualisation de toute la Création.



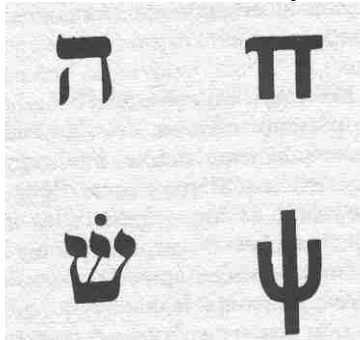
## II) La véritable oraison d'après Jean-Gaston Bardet

Grâce à la structure quadripartite de l'homme expliquée par la lettre Shin, il sera plus facile de décrire ce qui se passe dans l'oraison et dans ses déviations en utilisant le schéma anthropologique de la figure 3.

Pour plus de commodité, nous rappelons que Jean-Gaston Bardet a utilisé des schémas où :

- le **pneuma** est représenté par la lettre grecque **Π**, elle-même issue du **He** hébraïque : ה
- la **psyché** est représentée par la lettre **Ψ**, elle-même issue du **Sh** hébraïque : ש

Figure 6 : MM p 69 : Correspondances Pneuma/ Π /He et Psyché/ Ψ /Sh



### A) L'enseignement des mystiques sur l'oraison

Etant donné le thème du colloque, les explications sur l'oraison données par J.G. Bardet ne seront traitées que brièvement et selon l'angle de cette conférence i.e.les différents composants humains.

D'après Jean Gaston Bardet, les pères du désert, les docteurs du Carmel (Jean de la Croix, Thérèse d'Avila et Thérèse de l'Enfant-Jésus) enseignent une même voie : celle de l'union à Dieu par l'extase des ténèbres (ou petite mort), laquelle n'est pas obtenue à la force du poignet mais donnée gratuitement par Dieu ; le mystique se dispose à recevoir l'union mais ne peut pas la provoquer.

La voie la plus facile pour recevoir ces grâces d'union est de pratiquer la prière du cœur, c'est-à-dire la répétition d'une prière courte, dite jaculatoire : par exemple « *Seigneur Jésus, prends pitié de moi* » ou « *Doux cœur de Marie, soyez notre refuge* » ou simplement « *Jésus Marie* »...

J. G. Bardet conseille les invocations à Marie puisque nous sommes dans une époque mariale, étant donné les nombreuses apparitions de la mère du Christ depuis le 19<sup>ème</sup> siècle.

Ces répétitions fixent la volonté en Dieu et crucifient en même temps l'intelligence, l'empêchant de pécher par orgueil, cause de la faute originelle.

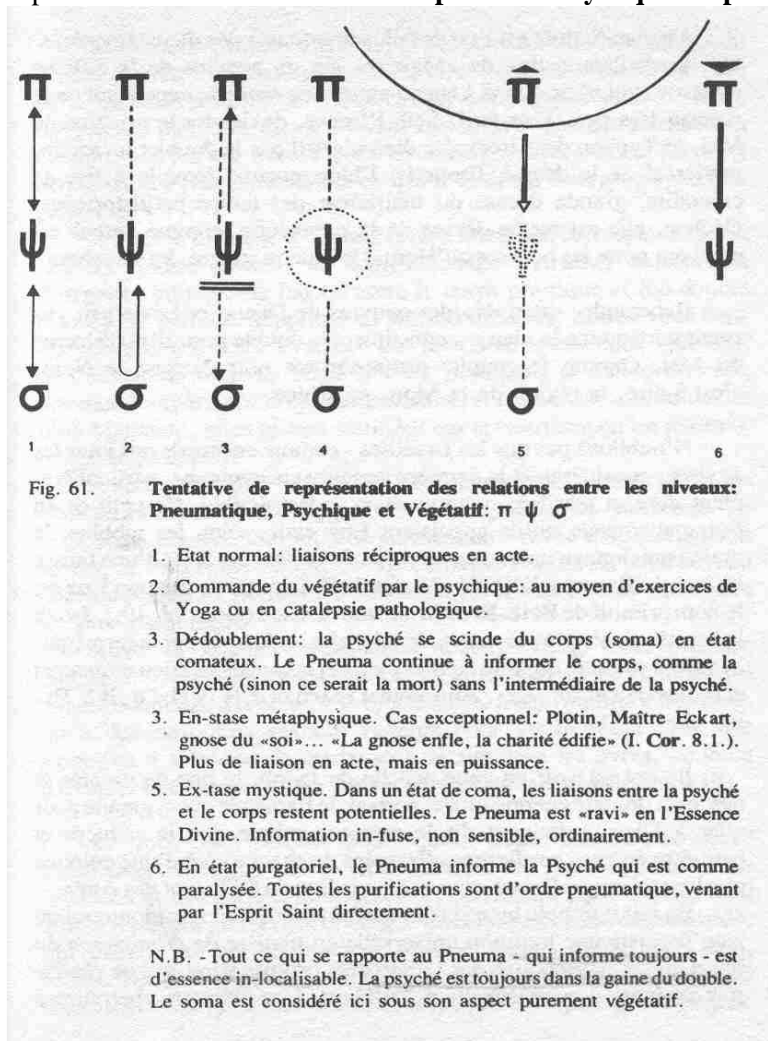
La pratique de l'oraison vise à retrouver l'état d'Adam et Eve avant la chute. En effet, ils ne connaissaient alors expérimentalement que le Bien. Leur intelligence était surnaturellement unie à Dieu et informait directement leur volonté orientée alors sur le Bien ainsi que leur sensibilité qui évitait le mal. La chute a coupé cette union de leur intelligence avec Dieu, l'obligeant désormais à comprendre le monde à partir des sens. La volonté et la sensibilité ne sont plus préservées du mal.

Or, ce n'est pas par la connaissance sensible que l'on peut s'unir à Dieu mais par son pneuma. Celui-ci ne doit pas être gêné par la sensibilité donc par la psyché.

Or Jean-Gaston Bardet nous explique que l'extase des ténèbres nous délivre justement de tout psychisme et permet au pneuma d'être absorbé en Dieu. Nous allons mieux comprendre ce phénomène en regardant les schémas correspondants issus de la structure du Shin.

## B) La représentation graphique de l'extase

Figure 7 : MM p440 : Schéma des différentes expériences mystiques et pseudo-mystiques



Sur ce schéma, la représentation n°5 nous présente l'état des différents composants humains pendant l'extase des ténèbres, ou douce mort d'amour, ou grâce d'union des 5èmes demeures thérésiennes ou Grand Oubli de Saint Jean de la Croix avec suspension des sens et des puissances.

Nous rappelons que le double ne joue aucun rôle dans la véritable mystique. Il n'est donc pas représenté.

Vous voyez donc le pneuma ravi en l'essence divine, comme coupé de la psyché et du corps tandis que la psyché assure juste au corps la vitalité nécessaire. La fine pointe de l'âme est bien morte au monde et les puissances (intelligence, volonté et mémoire) sont comme endormies. On dit qu'elles sont liées (comme le sont les sens évidemment). La personne vivant cette extase a l'air simplement endormie. Elle est profondément unie à Dieu par son pneuma durant ce sommeil spirituel. Le Seigneur profite de ces petites morts pour transformer cette âme.

Les mystiques relèvent la ressemblance de la personne en extase avec le Christ sur la croix à cause du sacrifice de l'intelligence qui refuse de connaître par elle-même et de la volonté qui s'abandonne totalement (il n'y a plus de volonté propre).

Ces extases permettent au pneuma de dominer peu à peu sur la psyché et le corps et sont une voie beaucoup plus aisée et sûre que la voie ascétique qui comporte le danger de l'orgueil.

Pour Bardet, le problème est que cette douce voie des petites morts est peu à peu passée sous silence à partir du XIVème siècle au profit de la voie ascétique, qui cherche, à l'état de veille, à mortifier la chair. Il parle de voie diurne par opposition à la voie nocturne de l'oubli.

L'homme occidental privilégiant l'action et l'auto-contrôle à l'abandon, la voie ascétique a peu à peu éclipsé la voie ténébreuse, pourtant plus facile et plus sûre.

### **III) Les contre-façons de l'oraison et leurs représentations graphiques**

La Mystique, mise sous le boisseau, s'est malheureusement dégradée en Magie dans certains cas. L'ignorance de la structure de la nature humaine et de ce qui se passe lors des véritables extases a peut-être joué dans ce sens ainsi que les phénomènes de dédoublement que peu de gens pouvaient comprendre.

#### **A) Dédouplements involontaires et volontaires**

Beaucoup de personnes se posent des questions sur ces histoires de dédoublement, sorties en Astral ... etc et regrettent de n'avoir aucun enseignement clair sur ce sujet. Jean-Gaston Bardet a pris la peine, dans *Mystique et Magies*, d'explicitier la question en ajoutant même des références bibliques.

##### **1) Dédouplements involontaires**

Il arrive que dans certaines situations (anesthésies, accidents, sommeil profond, yoga...) on puisse subir involontairement un dédoublement, ce qui peut provoquer une panique compréhensible étant donné le côté accidentel de l'évènement et l'ignorance générale au sujet du double. Cette expérience n'a pourtant rien de démoniaque et était connue des anciens.

Lorsqu'il a écrit son livre *Mystique et Magies*, Jean-Gaston Bardet a fait une petite enquête en interrogeant des proches sur le dédoublement inopiné et a collecté une douzaine de témoignages qui concordent. Le double est vu comme transparent, un peu comme une gaze de lumière blanche ou tirant vers le bleu-violet pâle. De son double, on voit « comme dans un brouillard bleuté » ou « comme dans un aquarium » son corps physique puisqu'on en est sorti.

Il faut bien comprendre que la psyché est alors avec le double tandis que le corps reste informé végétativement par le pneuma, sans l'intermédiaire de la psyché.

Un lien fluidique reste cependant entre les deux corps.

La Bible fait référence à ce lien lorsqu'elle parle du cordon d'argent dans l'Ecclésiaste Qo12,6 : « *Avant que le cordon d'argent ne se rompe et que le vase d'or ne se sépare...* »

Le vase d'or correspond ici au double, la mort survenant si le cordon d'argent est rompu.

Lors de cette sortie involontaire, le double ne doit pas être touché sous peine de blessures sur le corps physique après rentrée et il peut avoir des difficultés à réintégrer son corps physique, d'où la peur ressentie par certaines personnes.

Un autre danger est, d'après Bardet, l'installation d'un être incorporel dans la coquille vide qu'est le corps physique. C'est alors un cas de possession.

Les personnes amputées ressentent toujours le membre manquant ; cette sensibilité serait celle du double, plus fine que celle du corps physique.

Le dédoublement n'a rien à voir avec la bilocation.

##### **2) Dédouplements volontaires**

Le dédoublement étant un phénomène rare, insolite mais que l'on peut toutefois déclencher artificiellement, il n'est pas étonnant qu'il ait été « récupéré » par des sectes, des mouvements occultes qui s'en sont servis à des fins de recrutement et de mystification. En effet, il est facile de faire croire à certaines personnes que ce phénomène est de nature spirituelle puisqu'il contrefait l'extase par la sortie de deux des composants humains alors qu'il n'en est rien. Pire, il peut être utilisé pour entrer en relation avec des êtres de l'Astral. Il est extrêmement dangereux et ne mène qu'à des impasses vraiment ténébreuses.

Nul ne peut rentrer en contact avec l'Essence Divine par un dédoublement conscient et volontaire puisque celui-ci implique de rester dans son psychisme et que c'est le pneuma qui est ravi en Dieu lors d'une extase mystique, non la psyché. D'autre part, ce n'est pas par notre volonté propre mais bien par celle de Dieu que l'extase se fait.



## **B) La principale contre-façon de l'oraison : la sortie ou projection en Astral**

### **1) L'Astral**

Pour Bardet, l'Astral n'est pas une dimension inférieure mais un état inférieur, purement émotionnel, royaume du mensonge où se rencontrent des esprits mauvais et des âmes damnées. Les fantômes émaneraient de ce monde.

Ce plan astral dit aussi plan psychique correspond au monde souterrain de l'Infer, de l'Agartha, des soi-disant Maîtres Invisibles.

Par les méthodes psycho-physiques du dédoublement volontaire, certains rencontrent volontairement les êtres de l'Astral.

Le dédoublement inopiné ne vous projette pas, heureusement, dans cet état, puisque vous restez dans le monde des vivants mais par contre, des dédoublements volontaires peuvent vous mettre en relation avec ces êtres ténébreux. En effet, le double accompagné de la psyché peut se mettre peu à peu en résonance avec le monde de l'Astral. Le double peut même apprendre à se promener, d'où le terme de voyage astral. L'effet de ces expériences (toujours dangereuses) est sûrement déterminant pour des personnes dotées d'esprit de puissance et de domination et attirées par la Magie.

On comprend aussi l'attrait de ces sorties pour des occultistes qui se targuent d'enseigner un savoir caché à des disciples et de pratiquer une initiation.

En effet, les occultistes distinguent 3 plans de connaissance : le plan divin (donné par Dieu selon sa divine Volonté à l'homme qui l'accueille en toute humilité), le plan physique (celui de notre connaissance sensorielle) et le plan astral.

C'est ce dernier que les occultistes se sont appropriés, par leur propre volonté et pratique.

### **2) La sortie en Astral, singerie de l'oraison**

Nous avons vu que dans la véritable extase mystique, le pneuma est « ravi » en l'Essence Divine, les opérations de la psyché sont suspendues mais celle-ci reste liée au corps.

Dans la sortie en Astral, la psyché, puisqu'elle accompagne le double, est scindée du corps qui est en état comateux. Le pneuma informe le corps sans passer par la psyché.

La psyché en Astral singe le pneuma ravi lors de l'extase mystique dans l'essence divine.

Et dans les deux cas, le corps est comme endormi.

C'est une double inversion : le psy prend la place du spi et les destinations sont inversées : l'infer pour la psyché et le plan divin pour le pneuma.

Le voyage en Astral est représenté dans la tradition populaire par les deux sorcières sur leur balai ou par les deux chevaliers sur le même cheval.

Il est aussi proposé comme étant le Grand Œuvre ou le Secret d'un grand nombre de sectes telles les Rose + Croix et les Templiers.

### **3) Représentation graphique du dédoublement**

Il s'agit de la représentation n° 3 de la Figure 7 où l'on voit la psyché se séparer (double trait) du corps qui est alors informé directement par le pneuma. Il faudrait rajouter à ce schéma le double qui enveloppe alors la psyché.

## **C) Les erreurs de certains mystiques**

### **1) Maître Eckhart**

Jean\_Gaston Bardet a toujours dénoncé l'expérience de Maître Eckhart qu'il considère comme un ratage mystique. Il parle d'état de samadhi intellectuel, de gnose de soi, d'extase. Au lieu de ravissement du pneuma, il y a un repli sur elle-même de la psyché qui se trompe elle-même.  
cf MM p183

Par contre, ses élèves Tauler et Ruysbroeck ont réussi dans la voie mystique véritable.

Le cas de Maître Eckhart est schématisé par la présentation n°4 de la Figure 7 où l'on voit la psyché prisonnière de ses propres illusions et de son inflation. Pour Bardet, cette situation offre un grand danger, celle de croire que vous êtes Dieu.

Il faut savoir que Maître Eckhart est très « tendance » dans les milieux ésotériques.

### **2) Mme Guyon et le Quiétisme**

Une autre grande erreur mystique est le quiétisme, illustré en France par Mme Guyon au XVIIème siècle.

Pour J. G. Bardet, cette fausse mystique qui se prenait pour une nouvelle Thérèse d'Avila confondait les grâces de quiétude qui sont surnaturelles, données par Dieu (dès les 4èmes demeures Thérésiennes) avec une torpeur et/ou une sorte d'autohypnose toute végétative, donc naturelle.

En gros, elle confondait sieste et oraison.

Son erreur principale était de ne pas répéter ses oraisons jaculatoires car elle croyait qu'une fois arrivée à ce qu'elle croyait être la quiétude, l'état obtenu était acquis définitivement. Or le vrai mystique pratique sans cesse ses exercices d'amour, comme le pèlerin russe et Dieu intervient alors quand il veut et comme il veut dans le don de ses grâces mystiques.

Il y a non seulement paresse mais orgueil et illusion dans le comportement de Mme Guyon.

Le quiétisme a fait beaucoup de mal car il a d'abord jeté une suspicion sur le mot quiétude, réalité de la vie mystique et par suite sur toutes les personnes qui atteignaient véritablement cet état de repos des puissances, donné par Dieu.

Ensuite, son cas a été débattu par Fénelon et Bossuet qui, selon J. G. Bardet, étaient aussi ignorants de la vraie mystique l'un que l'autre. Ils ont aussi contribué à jeter le discrédit sur la vraie mystique.

## **Conclusion**

Pour s'unir à Dieu, nous avons 2 voies :

- l'une est l'oraison par la prière du cœur, ouverte à tous. La vie de Dieu vient peu à peu libérer et imprégner toutes les facultés humaines jusqu'à l'union divine. Nous avons vu l'apport de la lettre Shin, avec ses 4 composantes, à la compréhension de l'expérience mystique.

D'autre part, s'engager sur la voie de l'oraison, c'est aussi accepter, comme le dit le père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus dans son livre « Je veux voir Dieu » d'être comme une nouvelle humanité peu à peu purifiée par Dieu et dans laquelle le Christ vient s'incarner. Or, nous avons vu le lien entre le Shin et l'Incarnation.

-l'autre voie d'union à Dieu est, pour les chrétiens, la communion avec la Chair du Christ, tête de l'humanité dont la nature humaine est symbolisée aussi par cette lettre Shin.

Par la communion fréquente comme par la pratique de l'oraison, notre nature humaine tend vers celle du Christ, achèvement de toute la Création.

**Figure 8 : le Nom de Jésus glorifié : le Shin est inséré dans le Tétragramme YHWH**

**Y H Sh W H**